La douleur peut être sourde et ne consister qu'en une sensation de pesanteur et de constriction à la taille; elle n'est pas, comme dans l'ulcère, réveillée ou exaspérée par le passage des aliments, car elle est indépendante du travail de la digestion, mais souvent aussi elle est lancinante, extrêmement forte et se traduit par des souffrances atroces qu'il faut calmer à tout prix. C'est encore la morphine et ses succédanés qui constituent son meilleur mode de traitement; on peut la donner par voie hypodermique, injections faites au creux épigastrique, ou par la voie buccale. Quand les douleurs ne sont pas trop violentes, on peut se contenter de recourir à la belladone ou à la cocaïne. Cette dernière est précieuse par le soulagement presque immédiat qu'elle apporte, mais malheureusement son action bienfaisante est de courte durée.

Les potions chlorofermées donnent aussi de bons résultats. On

peut ordonner:

Potion:

Chloroforme	1	gr.
Ether sulfurique	2	_
Mucilage de gomme arabique	6	
Eau de fleurs d'oranger		
Eau de laitue		
A prendre par cuillerées		

On bien:

Paquets:

Extrait de Balladone	¹ —	10
Pour 6 paquets : deux par jour.	-	

Ou bien:

Mélange:

Chlorhydrate de morphine	0 gr.	10
Extrait de belladone	0	10
Eau de laurier-cerise	10	
Cina conttos an una fais		

Ou bien encore:

Paquets:

Chlorhydrate de morphine Magnésie calcinée	0 gr.	03 50
Pour une dose en cas de douleurs très fort	es.	

Les vomissements alimentaires ne manquent presque jamais; ils apparaissent dès le 2° ou le 3° mois de la maladie, puis leur fréquence va en croissant. Ils peuvent être rares quand la tumeur occupe non le pylore, mais une des faces ou des courbures de l'estomac. Ce cancer est remarquable aussi par l'absence habituelle de la dilatation et par l'apparition tardive de la cachexie.

Nous renvoyons à l'ulcère de l'estomac pour la description du traitement des vomissements, et nous ne pouvons qu'ajouter que le meilleur moyen de lutter contre eux consiste à surveiller de très